



# Geneviève : une sainte pour le monde d'après ?

---

Vénérée le 3 janvier, **sainte Geneviève** mériterait d'être honorée avec plus de ferveur tant à Paris qu'en toute la France. Les vertus dont elle a fait preuve sont un exemple dans la vie tant personnelle que dans le gouvernement de la cité, la politique au sens vrai du terme. Si Dieu est mis en premier, l'action est bien guidée.

## La fin d'un empire

Nous sommes au cinquième siècle ; **l'empire Romain** agonise ; la chrétienté se met en place.

Geneviève est la fille d'un franc, militaire dans l'armée romaine ; sa mère est la fille d'un général romain. Par leurs mérites ses parents sont devenus des notables disposant de vastes domaines tant dans la région de Nanterre où ils résident qu'en Brie. Chrétiens convertis, ils sont fidèles au concile de Nicée.

Geneviève manifeste très jeune des dons de piété et fait le vœu de se consacrer à Dieu. Les évêques Germain d'Auxerre et Loup de Troyes en sont les témoins lors d'une escale à Nanterre. Plus tard, par deux fois, saint Germain apportera son soutien à Geneviève dans ses épreuves.

Personnalités politiques, militaires et religieuses fréquentaient la maison de ses parents en raison de leur statut et de leurs responsabilités. Geneviève évoluait ainsi au milieu de personnages influents et par là, connaissait les tribulations de l'Empire qui se délitait.

Ses parents moururent à quelques jours d'intervalle alors qu'elle devait avoir 25 ans, vers 450.

Elle trouva refuge auprès de sa marraine, Severa, au centre de la cité parisienne, près du baptistère de Saint Jean le Rond, en bord de Seine.

L'époque est angoissante : l'ordre romain se désagrège, les barbares menacent de toutes parts, la guerre, la famine, la maladie hantent les esprits.

## Femme de prière et d'influence

Faisant fi de tout respect humain, vêtue de sa tunique de lin, la tête ceinte de son bandeau mauve de vierge, **Geneviève se fait vite remarquer par sa sollicitude envers les nécessiteux et par sa piété**. Bien que richement pourvue, Geneviève se contente de peu pour elle-même ; mettant parfois sa santé en péril, elle doit accepter l'insistance de ses proches pour se sustenter davantage. Entourée d'autres jeunes filles consacrées, Geneviève visite les casernes, apporte réconfort aux blessés, prêche l'Évangile et met toute sa confiance en Dieu.

« *Attila est à nos portes* ». C'est le cri de frayeur qui résonne en cette année 451. La foule fait pression sur le conseil de Paris pour que soit organisée l'évacuation. Geneviève s'y oppose : « *Ayez confiance, priez et Dieu vous écouterait !* », convaincue qu'il faut rester. Elle n'est pas écoutée. La ville, lieu d'échanges - et de bien des vices - est un piège en période d'épreuves. L'individualisme se confronte à l'instinct de survie qui pousse à demander à

l'autorité de décider, d'organiser... Quand l'émotion prime sur la raison, l'esclavage est souvent préféré au combat.

Geneviève exhorte à résister, à se défendre, à affronter l'adversité et à prier. Les femmes montrent l'exemple de la force en se réunissant au baptistère alors que la foule dehors n'aspire qu'à les jeter dans la Seine.

Attila détourne son chemin et s'empare d'Orléans. Les parisiens ne sont pas rassurés pour autant et craignent Attila sur le chemin de retour ; Geneviève avec une foi sans faille les contient :

« *Attila sera vaincu, il fuira !* ». Ce sera la **victoire des Champs Catalauniques**.

## Femme d'action et de pouvoir

Geneviève gagne en écoute au conseil de Paris.

Sa réputation s'étend dans le nord de la Gaule.

Pressentant que Rome sera incapable d'assurer la sécurité de la Gaule, avec sagesse et intelligence, **Geneviève incite les communes à traiter avec les Francs** déjà bien implantés dans la population. Respectée et crainte par Mérovée pour sa ténacité et son courage à exhorter les parisiens, ce dernier ne veut pas l'affronter.

Geneviève consacre les fruits de ses biens à aider à la reconstruction de la ville, à l'installation de l'artisanat et du commerce sur la rive gauche qui n'est qu'un champ de ruines. Elle fonde des œuvres de bienfaisance notamment à Paris et à Meaux.

Par ses contacts avec le monde commercial et politique, elle est une véritable femme d'affaires. C'est l'époque où elle propose la construction d'un sépulcre digne pour la **dépouille de Saint Denis**, premier évêque de Paris.

On voit Geneviève en Champagne, en Brie, en Touraine, en Orléanais où elle accomplit beaucoup de miracles.

476 : L'empire vient de tomber et **Clovis**, en 481, devient roi des Francs. Il règne sur la Gaule du nord. Il connaît Geneviève et ne la craint pas, contrairement à son père Childéric. Il vise Paris, car il en voit le côté stratégique et prestigieux, il met le siège.

Les parisiens se souviennent de Geneviève et de son action face aux Huns. Ils se mobilisent, fortifient, protègent, arment la ville. Paris résistera 5 ans à la pression des Francs. Mais Paris est affamée.

Les regards se tournent vers Geneviève et vers Dieu ; Geneviève organise une flottille qui remonte la Seine jusqu'à ses terres de Melun puis vers Montereau, jusqu'à Arcis sur Aube. Là elle convainc les habitants de compléter la collecte de nourriture. Au vu des miracles accomplis auprès des malades, certains refusent le paiement des denrées apportées. De retour à Paris elle organise la distribution de vivres.

Geneviève connaissait Clothilde, chrétienne non arienne, comme elle, avant qu'elle n'épouse Clovis.

Après la conversion de Clovis en 496, dans les conditions que l'on sait, estimant que les Francs sont devenus des alliés convenables, Geneviève ouvre les portes de Paris au couple royal.

Le siège est levé. Clovis s'installe à Paris. Il reçoit de l'Empereur d'Orient insignes et ornements consulaires.

Il est temps pour Geneviève de se reposer ; une nouvelle ère s'ouvre en occident : **la chrétienté**. Par l'art militaire et le droit, Rome a fait découvrir à la Gaule ce qu'est l'ordre politique ; par la Foi, l'Espérance et la Charité l'Église apporte l'ordre moral et le salut.

Clovis meurt en novembre 511 à Paris.

Geneviève, quelques semaines plus tard, s'éteint le 3 janvier 512. Enterrée dans un sarcophage de pierre dans la basilique que Clovis avait fait construire sur la rive gauche<sup>1</sup> et où il fut enterré avec Clothilde, ses funérailles furent pieusement suivies par les parisiens reconnaissants et fiers d'avoir côtoyé une si grande sainte.

## Des vertus de sainte Geneviève

Consacrée à Dieu, sainte Geneviève fut **actrice dans le monde**, ayant un rôle politique, au sens le plus noble du mot – art de faire vivre la cité – mettant en œuvre les vertus de **Foi**, d'**Espérance** et de **Charité**.

La **force** qui en découlait lui a permis, au péril d'être jetée dans la Seine, de résister aux lâchetés des parisiens regrettant les anciens dieux. Elle s'est opposée tant à la violence des lâches de la Cité qui voulaient fuir, abandonner ou se soumettre qu'aux envahisseurs.

**La justice** : La charité est mère de justice. Geneviève consacre les fruits de ses biens, tant pour les éprouvés que pour la reconstruction économique de la ville. Elle contribue à faire redécouvrir les procédés ancestraux, remettre les métiers en marche. En bonne gestionnaire elle fait fructifier ses biens au profit du bien commun.

**La prudence** : quel plus bel exemple de prudence et de discernement que d'ouvrir les portes de la ville et par conséquent de la Gaule à Clovis et à Clothilde ? **Si le roi est soumis à Dieu, la Gaule peut se soumettre au roi.**

**La tempérance** : les mortifications auxquelles elle s'astreignait, mettant sa santé en péril, sont suffisantes à le démontrer. C'est en offrande perpétuelle à Dieu qu'elle agissait.

Puissent nos gouvernants s'inspirer d'un si bel exemple !

*France, qui as eu la grâce d'héberger de si grands saints qui ont forgé ta gloire, honore leur mémoire, fais-en tes modèles et tu redeviendras lumière des nations.*

**Louis Arnoul**

*Sainte Geneviève est vénérée comme la patronne de Paris. Le pape Jean XXIII a solennellement désigné sainte Geneviève comme patronne de la Gendarmerie. Elle est fêtée habituellement par cette arme le 26 novembre.*

NB : Cet article de février 2022, rédigé pour la Revue bimestrielle « Action Familiale et Scolaire », en son numéro 279, est publié ici avec l'aimable autorisation de l'Action Familiale et Scolaire, que nous remercions :

<https://a-f-s.org>

---

<sup>1</sup> Cette basilique se situait à côté de l'actuelle église Saint-Étienne-du-Mont où passe la rue Clovis. On peut y voir actuellement un reliquaire de cuivre doré contenant une partie du sarcophage de pierre. La dépouille a été vandalisée lors de la Révolution.